



La Serva amorosa

De **Carlo Goldoni** Mise en scène de **Daniel Roussel**
Texte français de **Marco Micone** Du 30 septembre au 25 octobre 1997

La Presse



T N M

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

2\$



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois !

Q **Hydro**
Québec

MOT de la direction artistique



semble. Ils seront bessons de cœur dans cette comédie fort singulière de GOLDONI où le masque de la légèreté cache le pathétisme des visages. Les mots de Marco MICONE prennent leur envol et imposeront leur rythme vif et mordant tout au long de ce voyage théâtral que nous ferons au cœur de l'Italie du XVIIIe siècle.

Il y a 245 ans, un an avant *la Locandiera*, Goldoni, qualifié de « génie de la vie » par STREHLER, écrivait l'histoire de cette servante aimante à qui il a donné son intelligence, sa fantaisie, son humanité et son héroïsme. Déchiré entre l'amour qu'il éprouve pour la Marliani et celui qui l'unissait à la grande Teodora, il transpose ses crises sentimentales à la scène en plaçant ses personnages dans un état de vertige et d'abandon. On peut affirmer que l'amour est le nœud de toutes les comédies de Goldoni, que les intrigues romanesques y abondent, que les secrets d'alcôve y foisonnent. Ses observations sur le com-

Nous sommes le 13 août 1997.

Les reflets d'un pâle soleil dessinent des formes baroques sur les murs immaculés de notre nouvelle salle de répétitions qui accueille dans la joie et l'émotion l'équipe de *la Serva amorosa*.

Une première lecture est toujours un moment unique dans la vie d'une production. La distribution est fébrile et euphorique. Daniel ROUSSEL possède l'art des rencontres inattendues. Markita et Serge n'ont jamais joué en-

portement amoureux revêtent une saveur particulière : elles sont tendres, cyniques, cruelles, confiantes et désespérées. Traités en touches délicates par ce grand musicien des mots que fut Goldoni, les états d'âme de Florindo et de Coraline se révèlent davantage par la palpitation sensuelle qu'ils abritent que par de longs et fastidieux discours rationnels. Et c'est sans doute la raison pour laquelle la société actuelle s'identifie aussi aisément aux personnages de Goldoni. À celui qui affirmait : « Ma vie n'est pas intéressante », on peut rétorquer que son œuvre a magnifiquement traversé les siècles puisque le public, tous sexes, âges, nationalités confondus, lui voue une admiration et une fidélité sans faille. De plus, le parfum de satire sociale qui se dégage de ses pièces confère à son œuvre une saveur si moderne, si intense, que le TNM ne saurait lui être infidèle trop longtemps. Après *les Rustres*, *la Trilogie de la villégiature*, *les Deux Jumeaux vénitiens*, *Arlequin*,

Serviteur de deux maîtres et *la Locandiera*, c'est maintenant au tour de *la Serva amorosa* de fouler les planches de notre TNM.

Markita BOIES est probablement l'actrice à Montréal à avoir le plus souvent chaussé les souliers des héroïnes de Goldoni. Elle brillera de tous ses feux, entourée de la troupe de comédiens et de concepteurs qui, sous l'œil avisé et inspiré de Daniel Roussel, prêteront vie aux caractères de cette comédie insolite présentée pour la première fois sur une scène québécoise.



© Brian Merret

Que le rideau du TNM vous dévoile les secrets et mystères de notre nouveau plateau et que l'émotion vous fasse chavirer de l'autre côté du miroir aux illusions.

Bonne saison et merci pour votre chaleureuse présence.

Lorraine Pintal
et l'équipe du TNM

MOT du metteur en scène



© Jean-Claude Massardo

L'amour n'est pas toujours où on l'attend.
L'amour n'est pas toujours ce que l'on croit.
L'amour n'est pas non plus, toujours, le plein soleil !

Cette pièce, écrite à une époque charnière de la vie et de l'œuvre de Goldoni, est foisonnante d'action. Elle met en lumière la générosité, débusque la cupidité, et donne à la compassion le lieu de son expression, car c'est partout et à tout instant qu'elle peut exister.

Sur une trame d'héritage détourné et d'amour impossible, une servante, la servante au grand cœur, celle qui n'a rien à donner

sur le plan matériel, un rouage mineur de la société donc, c'est cette servante qui va offrir la lumière à tout ce soi-disant beau monde qui ne voyait plus que le brillant de l'or. La société toujours hiérarchisée par l'intérêt, réinventée en permanence les moyens de s'enrichir, et l'argent n'est pas toujours où on l'attend !

Pour jouer à ce jeu de manière ludique, comme les enfants savent si bien construire et transformer sans arrière-pensée, pour le plaisir du jeu, notre équipe de créateurs s'est associée pour vous présenter leur parcours de cette fable. C'est donc ensemble, Mérédith Caron, Claude Accolas, David Gaucher, Claire Gignac,

Jean-Marie Guay, Angelo Barsetti et moi, que nous vous invitons à suivre le parcours de cette voie du cœur qu'emprunte la *Serva amorosa*, une servante aimante.

Avec l'aide précieuse de Lorraine Beaudry, c'est grâce à Markita Boies, Gérard Poirier, Violette Chauveau, Serge Postigo, Linda Sorgini, Ghyslain Tremblay, Stéphane Breton, Marc Legault, Stéphan Cloutier et Michel Laperrière que nous pouvons, d'un commun accord et dans un seul élan, jouer pour vous la juste et lumineuse fable de *la Serva amorosa*, sur la vivante partition française de Marco Micone.

Daniel Roussel

«Maintenant que le TNM a complété, euh...

sa métamorphose...

...sa métamorphose, grâce en partie
à la collaboration de... de...

Bell...

...de Bell, il va pouvoir se concentrer
sur sa 46^e saison, euh...

et souffler un peu...

...et souffler un peu.»



du génie et des gens™

Marco Micone aime les mots. Peu importe la langue qui les véhicule, il connaît leur pouvoir et l'ascendant qu'ils ont sur l'esprit et le cœur des hommes. C'est peut-être pourquoi il en a fait son métier. Professeur, essayiste et dramaturge, il les aligne, les assemble, les énonce parfois dans le doute mais le plus souvent dans le bonheur. Né en Italie et émigré au Québec il y a presque 40 ans, il a raconté de manière poignante, à travers des œuvres dramatiques aux titres évocateurs (*Addolorata*, *Gens du silence*, ...) les conditions de vie parfois difficiles des immigrants. Praticien donc, mais aussi intellectuel éclairé qui a développé une compréhension fine et juste du contexte culturel québécois. Cet esprit d'observation et de synthèse, doublé de son talent d'écrivain, ont fait de lui un traducteur émérite.

Réceptif d'un masque pour son travail sur *la Locandiera* présentée au TNM il y a quelques années, il retrouve avec *la Serva amorosa* un univers qu'il connaît bien : celui de Goldoni. Il nous en parle donc maintenant et nous explique comment il aborde cette relation quasi-amoureuse qu'il faut entretenir avec la création d'un autre pour pouvoir en traduire la vitalité et la pertinence.



IL TRADUTTORE E IL TRADITORE

Rencontre avec Marco Micone



J'essaie de traduire l'esprit et non pas la lettre. Je suis de plus en plus convaincu qu'il est impossible de faire une traduction littérale surtout quand on a écrit soi-même du théâtre. Je suis porté à intervenir très souvent dans le but d'explicitier les intentions des personnages et bien entendu celles de l'auteur. Je m'imprègne de la culture de l'époque (dans ce cas le XVIII^e s.), de la biographie et de l'œuvre de l'auteur. Je suis dans un état mental où je peux intervenir dans le texte souvent en l'enrichissant. Je ne crois pas que ce soit prétentieux de le dire, si on a pas cette prétention, il vaut mieux ne pas faire de la traduction...

La Serva amorosa est une des phases de la transformation de la *commedia dell'arte*. Jugeant qu'il versait dans le formalisme et la trivialité, Goldoni s'était donné comme objectif de réformer le théâtre comique de son temps. Il a pris les figures traditionnelles de la *commedia dell'arte* et les a complexifiées pour en faire des *personnages-parcours* selon la formule de Bernard Dort. Cette mutation s'est faite sur une longue période et à travers l'écriture de plus de 150 pièces. Très prolifique, il a écrit 17 pièces entre 1751 et 1753. Quelquefois cela donne des œuvres hybrides avec des relents de *commedia dell'arte* : *la Serva amorosa* en est un exemple. La majeure partie du texte est en italien mais trois personnages s'y expriment en dialecte vénitien. On les retrouve sous des noms de masques ; pourtant, Pantalon

et Brighella ont évolué et se sont transformés, ils ne sont plus des « types ». Seul Arlequin est resté un masque à part entière.

J'ai voulu marquer cette différence par le rapport qu'Arlequin entretient avec la langue : il reçoit les répliques des autres personnages au premier degré. Cette fausse naïveté devient une manière de vivre, un stratagème qui lui permet de manipuler autrui et de se sortir de toutes les situations fâcheuses.

Coraline, témoin de son époque

Goldoni est optimiste à l'époque où il écrit *la Serva amorosa* et on retrouve cette humeur festive dans la pièce. Il s'inspire beaucoup des multiples intrigues et des petites guerres qui enveniment les rapports au sein de sa troupe.

À ce moment, il vit avec les autres membres de la compagnie de Medebac, un impresario de Bologne avec qui il avait un contrat d'écrire au moins huit pièces par année. Pendant quelques mois sa condition est très satisfaisante. C'est à travers le personnage de Coraline qu'il l'exprime le mieux. Il en a fait un témoin de son temps. En plus de la doter d'une grande richesse langagière, il donne à cette femme intelligente, habile et rusée le pouvoir de redorer le blason de la bourgeoisie décadente sans pour autant en faire un personnage révolutionnaire comme il le fera, un an plus tard, avec *Mirandoline* dans *La Locandiera*.

Deux siècles avant Brecht, Goldoni nous dit que cette

bourgeoisie ne peut pas se sauver par ses propres moyens, elle a besoin d'une subalterne.

Le geste révolutionnaire aurait été d'épouser Florindo, le fils de son patron, et par là affirmer sa volonté de bouleverser l'ordre établi. Goldoni en a décidé autrement. Coraline ne fera que guérir les maux de la bourgeoisie. Il s'est servi de Coraline pour exprimer son acceptation momentanée de l'ordre social et de sa propre situation dans le microcosme de la compagnie d'acteurs où il vivait.

L'œuvre de Goldoni correspond à un moment culturel précis d'une société vivante. L'œuvre littéraire est une œuvre ouverte. Et moi, parce que je suis un homme de mon époque, parce que je vis dans un lieu précis, identifié culturellement et politiquement, j'apporte dans le texte des changements qui traduisent mon milieu, ma culture à un certain moment, moment où je fais la traduction. La pérennité des traductions n'existe pas, toute traduction doit demeurer une œuvre ouverte et éphémère. Le prochain traducteur pourra s'en inspirer et l'améliorer. Car il ne faudrait pas oublier cet espoir parfois secret que tout traducteur porte en lui : c'est-à-dire de faire mieux que ce qu'on a fait auparavant, tout en sachant qu'on lui attribuera volontiers les défauts et rarement les qualités de l'œuvre traduite. Dans ce cas, est-il besoin de le préciser, le *TRADUTTORE* et le *TRADITTORE* ne sont pas la même personne.

Propos recueillis par
Marie-Eve Gagnon

Goldoni

l'observateur



Tout le monde aujourd'hui peut imaginer qu'un départ pour les vacances ou un déménagement peuvent être des sujets de comédies. Et sans que les protagonistes soient extravagants ou que les plafonds s'effondrent. Or, si des fictions théâtrales inspirées des péripéties de la vie quotidienne de gens ordinaires peuvent nous intéresser et nous faire rire, nous le devons à Carlo Goldoni. Comme tous les génies, il a su déceler quelque chose de remarquable dans des réalités que l'on trouvait sans intérêt particulier.

Un Vénitien du XVIII^e siècle

Goldoni était un homme d'une vivacité hors du commun et comme auteur, plutôt prolifique : plus de deux cents œuvres qui vont du simple canevas de *commedia dell'arte* à la comédie en vers ou en dialecte, sans compter intermèdes divers, mélodrames, livrets d'opéra et ses extraordinaires *Mémoires* qu'il a publiés à l'âge de quatre-vingts ans. Né à Venise en 1707 et mort à Paris en 1793, Goldoni a traversé le siècle des révolutions : il a vu les idées de ses contemporains comme Montesquieu, Voltaire, Rousseau et Diderot se concrétiser par la fonda-



La place du marché à Philadelphie. C'est dans cette ville que furent votées la déclaration d'Indépendance (4 juillet 1776) et la Constitution fédérale. Gravure parue dans le COLUMBIAN MAGAZINE en février 1788.

tion des États-Unis d'Amérique et la Révolution française. Et lui, dans ce siècle où l'on a déclaré que tous les hommes étaient égaux en naissance et en droit, il a créé un théâtre où les gens ordinaires – pêcheurs de Chioggia, habitants des *campielli*, domestiques, petits commerçants vénitiens – ont pris l'avant-scène.

Né à Venise, où il a vécu la majeure partie de sa vie, il a vu un monde basculer. Il a vécu ce siècle où la Sérénissime République a perdu sa puissance militaire et diplomatique, cessant d'être un de ces lieux qui façonne l'Histoire. Ce déclin s'est cependant vécu dans une invraisemblable atmosphère de fête ininterrompue, due à une grande prospérité économique (Venise est toujours la plaque tournante entre l'Orient et l'Europe) et une prodigieuse effervescence intellectuelle et artistique. Au milieu du siècle,

pour 150 000 habitants, il y a quarante-huit librairies, trente-huit imprimeries et sept théâtres (alors que Paris, au même moment, n'a que trois théâtres publics). En peinture, c'est l'époque de Canaletto, de Tiepolo et de Pietro Longhi ; en musique, il y a Galuppi et Vivaldi qui tous deux ont collaboré avec Goldoni. C'est aussi la cité de personnages étonnants comme Casanova et Lorenzo da Ponte, le librettiste de Mozart. C'est une ville, fait unique à l'époque, où l'on peut manger et boire en honnête compagnie à toute heure du jour et de la nuit. Venise, en fait, s'étourdit de plaisirs ; on a l'impression que la population entière joue aux cartes comme des forcenés (et on joue gros jeu) puis, comme l'écrivait un voyageur français : « Il n'y a pas de bordels à Venise ; elle en est un. » Pour résumer la vie vénitienne, il y avait un dicton : *Ala matina una meseta, al dopo disnar una bassetta, e ala*

sera una doneta. Ce qui peut se traduire par : « Une petite messe le matin, une petite partie de cartes l'après-midi, et une petite femme le soir »

Une vie bien remplie

Le père de Goldoni était médecin et, pour pratiquer son art, parcourait le nord de l'Italie ; son fils en concevra un dégoût de la médecine et une propension aux déménagements. Car avant de se fixer à Venise en 1748, il habitera plus d'une trentaine de villes. Car les quarante premières années de la vie de Goldoni sont plutôt agitées : le théâtre l'attire dès l'adolescence mais, il étudie le droit et travaille un peu partout comme avocat et comme adjoint à la Chancellerie criminelle de Chioggia, et comme secrétaire d'ambassadeur à Milan, et comme consul à Gênes, et comme directeur d'opéra à Venise, et aussi comme auteur dramatique.

Car si le métier d'auteur de théâtre se précise pour lui lorsqu'en 1734, le Teatro San Samuele de Venise l'engage comme auteur, ce n'est qu'en 1747, alors qu'il a quarante ans, qu'il abandonne la pratique du

droit pour se consacrer tout à fait au théâtre et, très consciemment, entreprendre sa réforme de la comédie italienne. Car après des intermèdes et des mélodrames, Goldoni s'était mis à la comédie en 1738, avec *Momolo cortesan*, un texte moitié canevas, moitié écrit. En 1743, il rédige une première comédie entièrement écrite, *la Dona di garbo*. Sa réputation s'affirme en 1745 alors qu'il écrit pour l'arlequin Antonio Sacchi le canevas d'*Arlequin, serviteur de deux maîtres* : avec ce texte qu'il mettra sous forme de comédie écrite huit ans plus tard, Goldoni revitalise les personnages de la *commedia dell'arte* traditionnelle avant de développer ses comédies de manières. En 1747, il joint le Teatro Sant'Angelo et commence sa collaboration en offrant *les Deux Jumeaux vénitiens*. Rapidement, il devient l'auteur de théâtre le plus célèbre de Venise et, le soir de la dernière représentation de la saison 1749-1750, il fait savoir dans l'épilogue qu'il écrira seize comédies au cours de la saison suivante. La cité entière prend des gageures. Or, non seulement il écrit ses seize pièces mais quatorze triomphent.

Au cours des années suivantes, il développe son nouveau style de comédie et réinterprète les personnages de la *commedia dell'arte*. On n'a qu'à comparer le traditionnel Pantalone de l'*Arlequin, Serviteur de deux maîtres*, libidineux et malhonnête, à celui de *la Serva amorosa*, sage et respectable. Puis il détache ses comédies de la *commedia dell'arte*. Si *la Locandiera* (1753) écrite comme *la Serva amorosa* pour la pétillante



Maddalena Marliani) porte encore des traces de comédie traditionnelle, des pièces comme *Il campiello* (1756), *les Rustres* (1760), *le Nouvel Appartement* (1761) et *la Trilogie de la villégiature* (1761) reposent sur l'observation des mœurs de son temps. En abandonnant le merveilleux et le magique liés – on l'oublie trop souvent – à la *commedia dell'arte*, Goldoni se fait des ennemis féroces qui l'accusent d'avilir la comédie italienne en la privant de sa poésie. La querelle, qu'anime le dramaturge Carlo Gozzi (l'auteur de *Turandot* et de *l'Oiseau vert*), devient d'une telle violence que Goldoni doit fuir Venise pour Paris en 1762.

À cinquante-cinq ans, il se réinvente comme auteur français. Il travaille d'abord avec les Comédiens Italiens de Paris, puis est nommé maître d'italien des filles de Louis XV. Il remporte un beau succès en 1771 à la Comédie Française avec son *Bourru bien-*

faisant, mais son étoile décline. Il publie ses merveilleux *Mémoires* en 1787. La Révolution française lui enlève sa pension royale en 1792 et il meurt dans la pauvreté l'année suivante.

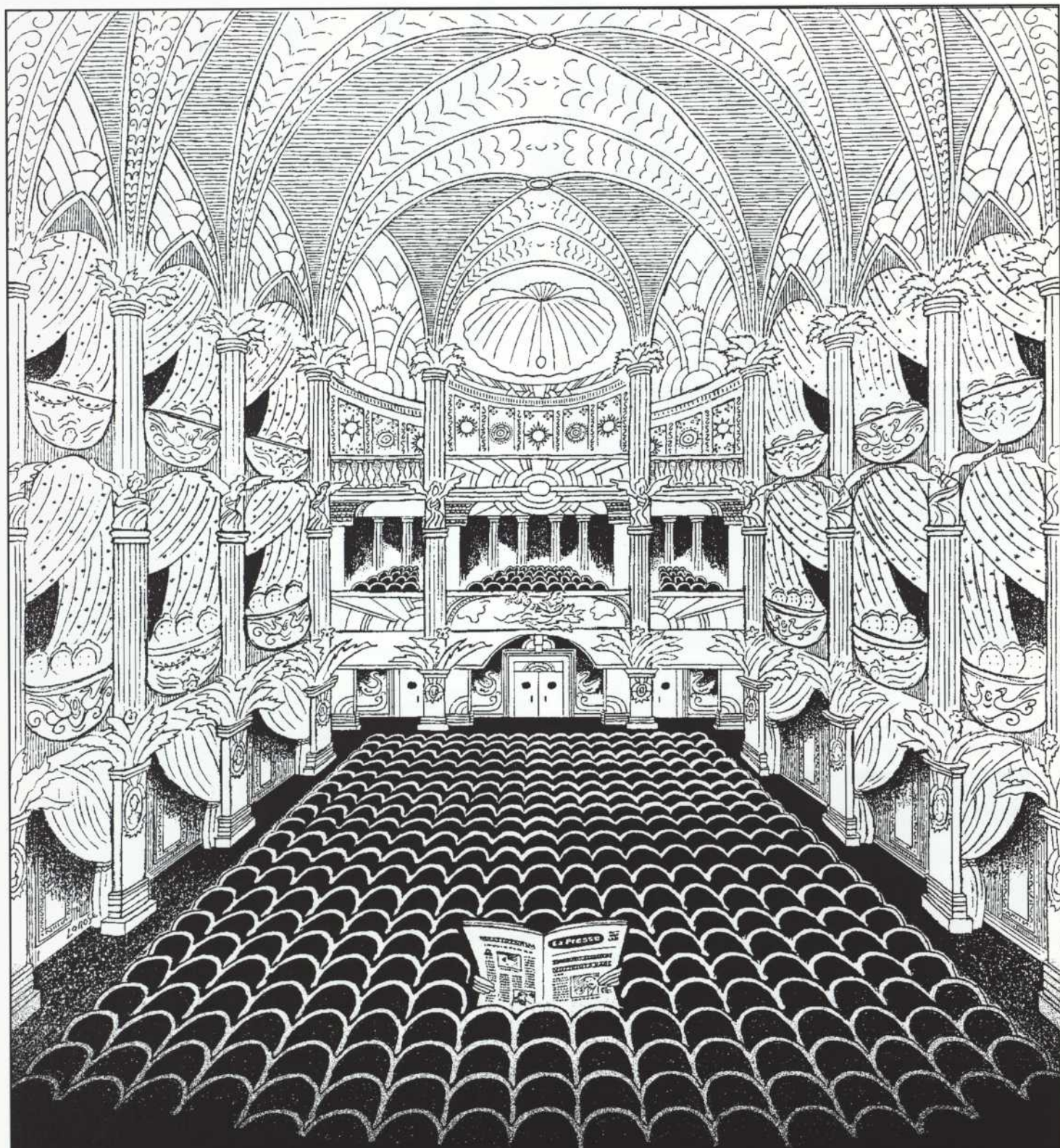
Le Théâtre et le Monde

En 1750, dans la préface de la première édition de son théâtre, Goldoni écrit : « *Les deux livres sur lesquels j'ai le plus médité et dont je ne me repentirai jamais de m'être servi, furent le Monde et le Théâtre.* » En fait, pour la suite de sa carrière, Goldoni fera peu à peu disparaître ce qu'il y a d'ouvertement théâtral dans son œuvre, pour ne laisser que des portraits du *Monde* dans lesquels son absolue maîtrise du *Théâtre* s'exprime par un effacement génial des ficelles et rouages théâtraux qui animent ses œuvres. *La Serva amorosa* offre cependant un rare spectacle : le *Théâtre* y est encore présent mais d'une présence dont le seul but est de révéler le *Monde*.

Martine Bourdages



Alexis Martin (Le marquis de Forlipopoli) et Benoît Brière (Bastiano) dans *la Locandiera*, mise en scène de Martine Beaulieu, saison 1993-1994. Photo : Yves Renaud



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse

Goldoni

au Théâtre du Nouveau Monde



1



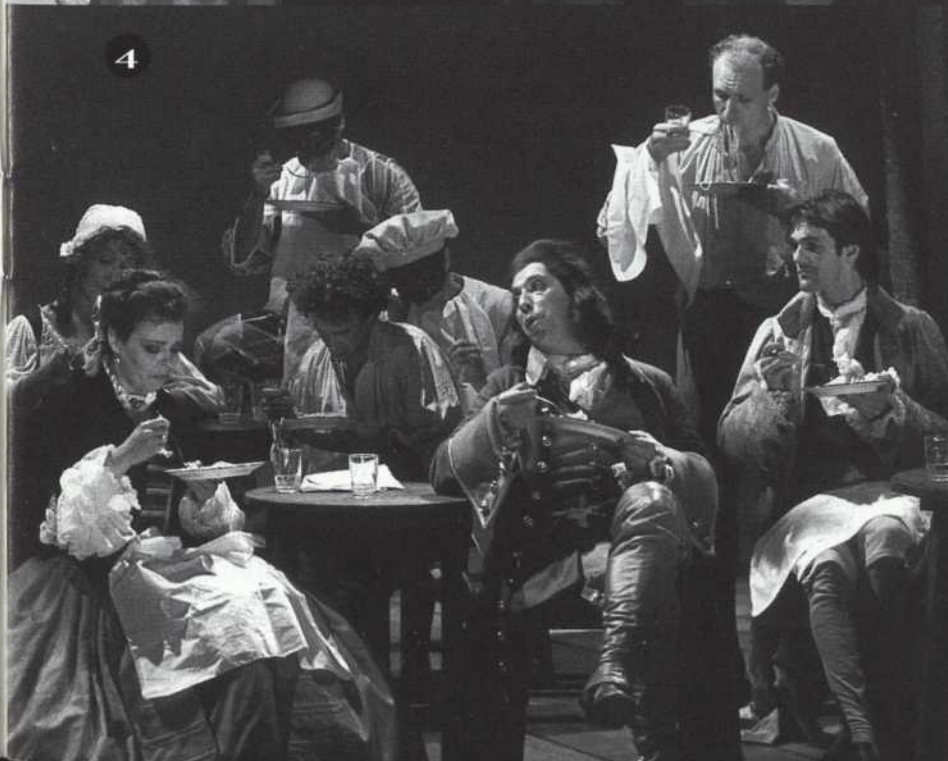
3



2

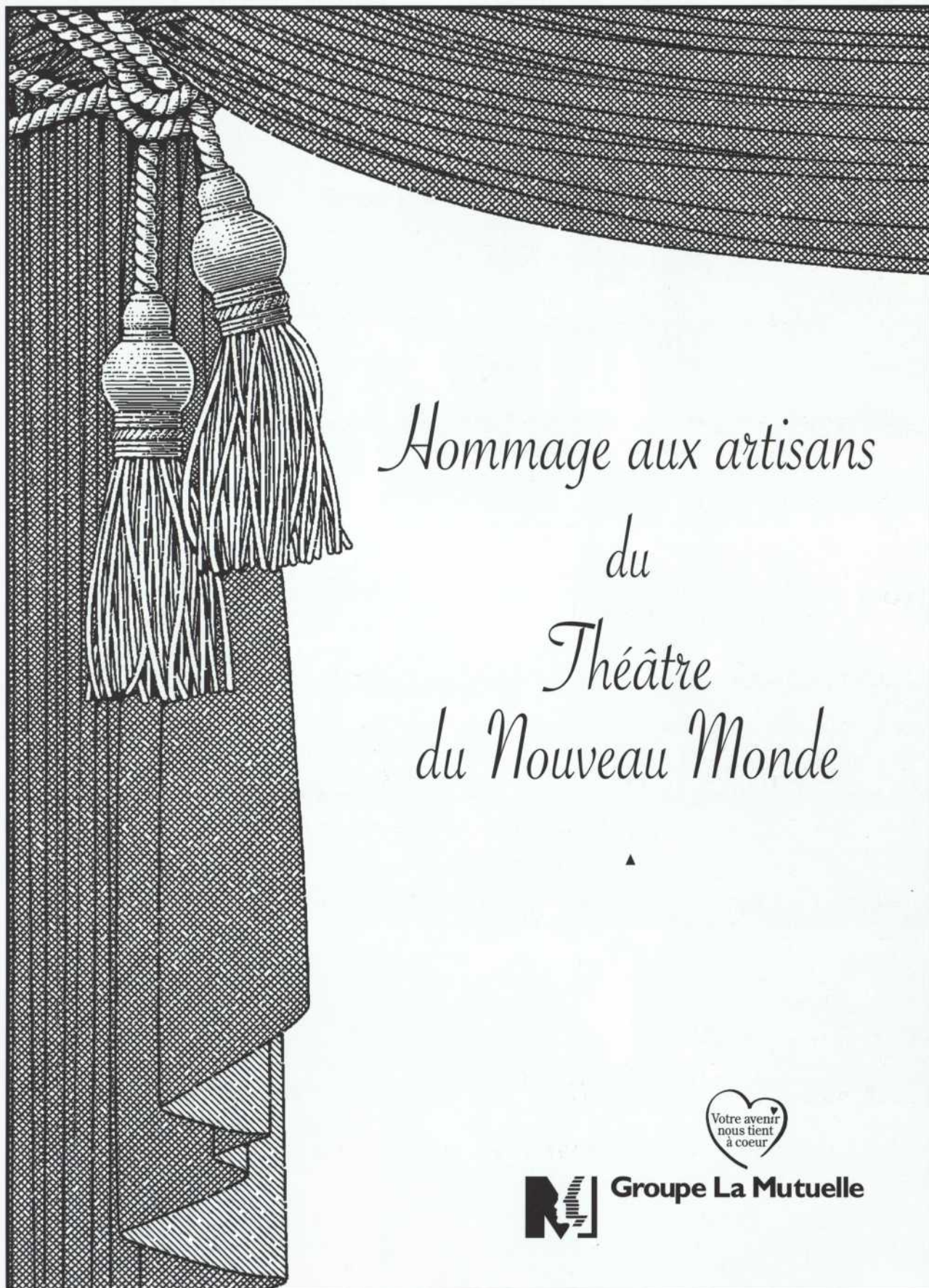


5



4

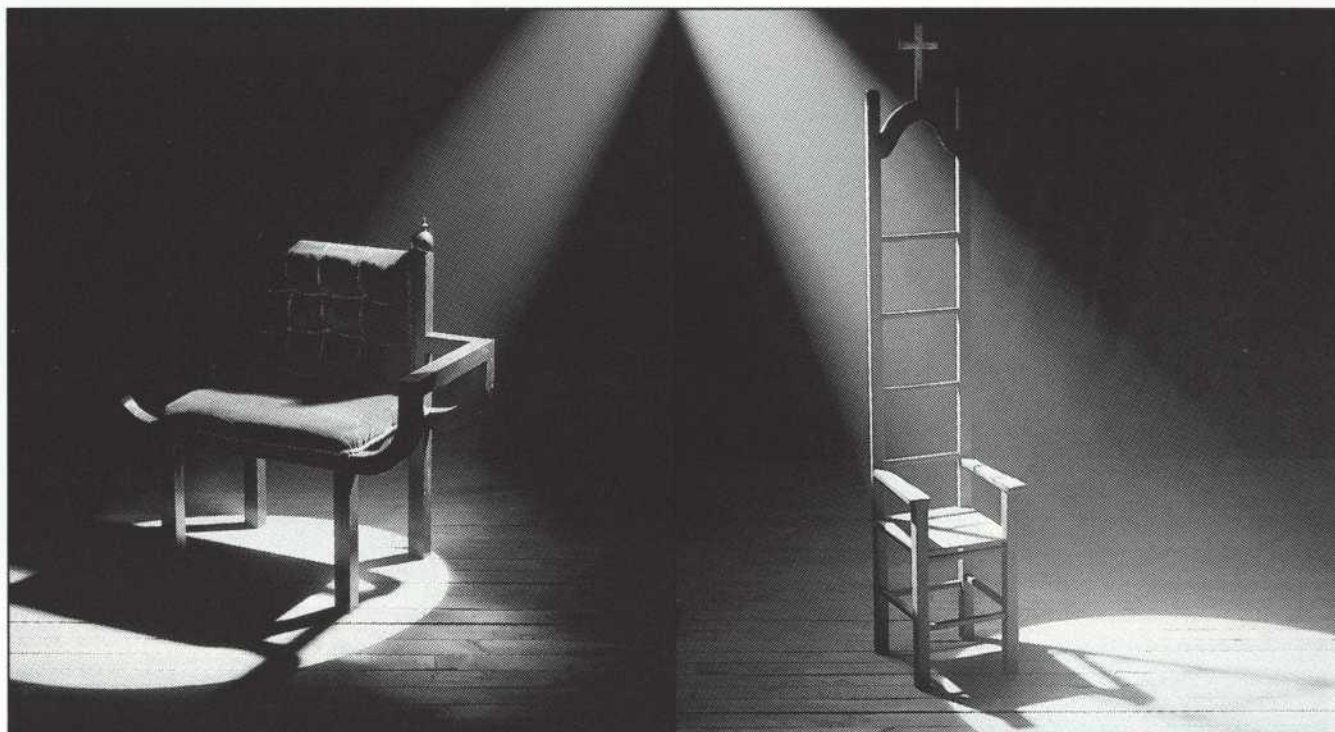
1 - Mireille Deyglun (Lucietta), Jean Dalmain (Lunardo) et Lénie Scoffié (Margarita) dans *LES RUSTRES*, mise en scène d'Olivier Reichenbach, saison 1978-1979. Photo : André Le Coz
 2 - Christiane Raymond (Smeraldine), Markita Boies (Clarice), Raymond Bouchard (Pantalon), Normand Chouinard (Brighella) et Luc Durand (Le Docteur) dans *ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES*, mise en scène de Guillermo de Andrea, saison 1983-1984. Photo : Robert Etcheverry
 3 - Denis Bernard (Guglielmo), Markita Boies (Vittoria), Geneviève Rioux (Giacinta) et Normand Chouinard (Leonardo) dans *LA TRILOGIE DE LA VIL-LÉGIATURE*, mise en scène de Guillermo de Andrea, saison 1990-1991. Photo : Robert Etcheverry
 4 - A l'avant-plan : Sophie Clément (Beatrice), Normand Chouinard (Zanetto), et Jean Maheux (Florindo) dans *LES DEUX JUMEAUX VÉNITIENS*, mise en scène de Guillermo de Andrea, saison 1986-87. Photo : Robert Etcheverry
 5 - Sylvie Drapeau, magnifique en *Mirandoline* dans *LA LOCANDIERA*, mise en scène de Martine Beaulne, saison 1993-1994. Sa performance lui a valu le masque de l'interprétation féminine en 1994. Photo : Yves Renaud



*Hommage aux artisans
du
Théâtre
du Nouveau Monde*



Groupe La Mutuelle



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIT

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Que se passe-t-il dans le monde alors que Goldoni crée sa *Serva amorosa* ?

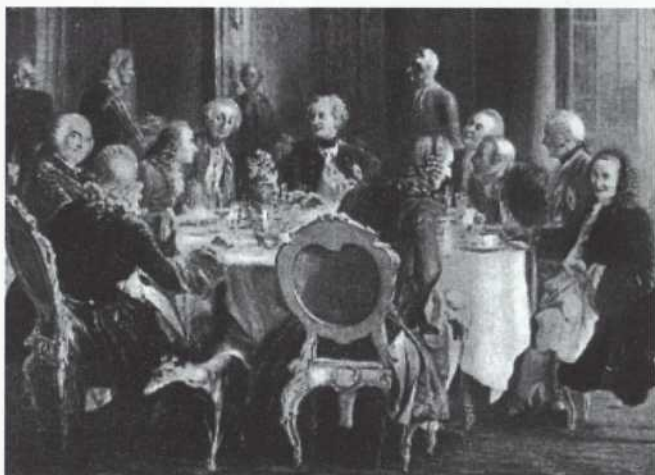
La paix (en fait, c'est relatif) règne sur l'Europe depuis que le traité d'Aix-la-Chapelle a été signé en 1748, mettant fin à cet imbroglio qu'était la guerre de succession d'Autriche qui faisait rage depuis 1740. George II règne sur l'Angleterre et Louis XV sur la France. Mais le souverain que toute l'Europe observe, c'est le puissant Frédéric II de Prusse ; sur le trône depuis 1740, il prend fort au sérieux son rôle de « despote éclairé » ; il a proclamé la liberté de presse et la liberté de culte. Puis, il fait venir Voltaire à Berlin, question d'avoir un intellectuel en résidence.



J.-J. ROUSSEAU HERBORISANT, gravure de Barbier. En bas, à droite, le livre ouvert est la flore du botaniste suédois Linné.



LA CAMPAGNE ÉLECTORALE, du peintre anglais B. N. Hogarth. Il a représenté les mœurs de son temps avec une verve impitoyable. Le tableau suspendu à une potence représente Punch, le polichinelle anglais, candidat aux élections.



FRÉDÉRIC II RECEVANT AU CHÂTEAU DE SANS-SOUCI. On voit Voltaire, à gauche de profil, parlant au Roi, au centre. Tableau de A.V. Menzel.

LES PHILOSOPHES

Car les intellectuels dans ce siècle des Lumières, les *philosophes*, prennent une place inattendue et leurs écrits font, avec raison, trembler les aristocrates et les souverains.

Voltaire, pour en revenir à lui, est déjà le polygraphe que l'on connaît ; il a déjà plusieurs tragédies à son actif. Ses *Lettres philosophiques* (1734) et son *Discours sur l'Homme* (1738) l'ont classé parmi les auteurs subversifs et ses contes (*Zadig*, 1747 ; *Micromégas*, 1752) deviennent de plus en plus philosophiques.

Denis **Diderot** vient de faire quelques mois de prison pour avoir affirmé, dans sa *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui*

voient (1749), que toute connaissance vient des sens, qu'il n'y a rien d'inné et que même si le monde apparaît à certains comme parfait, ce n'est pas pour autant une preuve de l'existence de Dieu.

Quant à **Rousseau**, il a accédé à la célébrité en 1750 avec son *Discours sur les sciences et les arts* dans lequel il s'oppose à ses contemporains en affirmant que les progrès de la civilisation ont corrompu l'humanité.

Et en 1751, les philosophes ont commencé leur grand coup : la publication de l'ENCYCLOPÉDIE qui ne se terminera qu'en 1772.

Il y a en Europe une autre œuvre majeure de longue haleine qui

s'élabore, mais celle-là est le fait d'un seul homme : Samuel Johnson est en train de rédiger son fameux *DICTIONARY OF THE ENGLISH LANGUAGE* qui paraîtra de 1755 à 1773.

LE THÉÂTRE

En théâtre, David **Garrick**, installé à Londres depuis 1741, révolutionne l'art de l'acteur par le naturel de son jeu.

En France, **Marivaux** se retire peu à peu de la scène ; sa dernière création, *le Préjugé vaincu* date de 1746. Il écrira encore trois autres pièces : *la Femme fidèle* (1755), *Félicie* (1757) et *l'Amante frivole* (1757) qu'on ne connaîtra jamais parce que les acteurs de la Comédie Française en ont égaré le manuscrit.

En 1750, on a inauguré le premier théâtre de New York et, à Munich, l'architecte François de Cuvilliers termine ce chef-d'œuvre du baroque allemand qu'est le *Rezidenztheater*, construit pour l'Électeur de Bavière.

LA PEINTURE

En peinture, à Venise, **Tiepolo** peint ses scènes de carnaval, **Pietro Longhi** met en peinture la vie quotidienne et **Canaletto** brosse ses immenses instantanés de la Cité des doges.

Mais c'est l'Angleterre qui donne le ton en art pictural avec les portraits de **Reynolds** et de **Gainsborough**, ainsi que les caricatures de **Hogarth**.

L'année 1752

LA MUSIQUE

Du côté de la musique, **Haendel** est en pleine gloire, avec ses opéras, ses oratorios et ses pièces pour orchestre comme sa *Music for the Royal Fireworks*, créée en 1749.

Jean-Sébastien **Bach** est mort en 1750, déjà démodé pour ses contemporains, mais laissant juste avant de disparaître ce chef-d'œuvre pour l'éternité qu'est *l'Art de la fugue*.

LES SCIENCES

Dans le domaine scientifique, **Carl von Linné** vient de publier son *Philosophica Botanica*, dans lequel il met au point le système de classification des êtres vivants que nous employons encore aujourd'hui.

Et à Philadelphie, **Benjamin Franklin** invente le paratonnerre.

LA NOUVELLE FRANCE

Et ici, en Nouvelle France, la paix d'**Aix-la-Chapelle** qui devait aussi régler nos conflits ne règle pas grand-chose. Les gouverneurs (d'abord La Galissonnière, puis La Jonquière, et ensuite Duquesne) font venir des colons et construisent des forts pour résister à l'inévitable assaut des colonies anglaises.

Et en 1754, avec l'attaque par les Français du Fort Necessity en Ohio que défend un jeune officier virginien nommé **George Washington**, la guerre reprend pour de bon, jusqu'à la Conquête.

Martine Bourdages



BENJAMIN FRANKLIN
Portrait par Peale.



GEORGES WASHINGTON
Portrait par King.

Goldoni rencontre Vivaldi

En 1787, à Paris, alors qu'il a quatre-vingts ans, **Carlo Goldoni** publie ses *Mémoires*, directement rédigés en français. Pour qui cherche l'exactitude des faits et des dates, ce n'est guère le bon ouvrage. Mais qui désire se laisser charmer par un raconteur hors pair qui a vécu une existence remplie de rebondissements, c'est le livre à lire. L'extrait qui suit se passe au début de l'année 1735. Goldoni a 28 ans et, l'automne précédent, sa première pièce, une tragi-comédie intitulée *Bélisaire*, a remporté un grand succès. Le noble *signor Grimari*, propriétaire du Teatro San Samuele à Venise, veut présenter un opéra, *Griselda*, auquel il fait apporter des changements pour plaire à la *prima donna*, Mademoiselle Giraud. Goldoni est chargé des modifications au livret ; il lui faut aller chez le compositeur, il *Prete rosso* (le prêtre roux) en personne, monsieur l'abbé Antonio Vivaldi.

(...) Je le trouvai entouré de musique et le bréviaire à la main. Il se lève, il fait le signe de la croix en long et en large, met son bréviaire de côté et me fait le compliment ordinaire :

« Quel est le motif qui me procure le plaisir de vous voir, Monsieur ? »

– Son Excellence Grimani m'a chargé des changements que vous croyez nécessaires dans l'opéra de la prochaine foire. Je viens voir, Monsieur, quelles sont vos intentions ?

– Ah, ah, vous êtes chargé, Monsieur, des changements dans l'opéra de *Griselda* ? M. Lalli n'est donc plus rattaché aux spectacles de M. Grimani ?

– M. Lalli, qui est fort âgé, jouira toujours des profits, des

épîtres dédicatoires, et de la vente des livres dont je ne me soucie pas. J'aurai le plaisir de m'occuper dans un exercice qui doit m'amuser, et j'aurai l'honneur de commencer sous les ordres de M. Vivaldi.

(L'abbé reprend son bréviaire, fait encore un signe de croix et ne répond pas).

– Monsieur, lui dis-je, je ne voudrais pas vous distraire de votre occupation religieuse ; je reviendrai dans un autre moment.

– Je sais bien, mon cher Monsieur, que vous avez du talent pour la poésie ; j'ai vu votre *Bélisaire*, qui m'a fait beaucoup de plaisir, mais c'est bien différent. On peut faire une tragédie, un poème épique, si vous voulez, et ne pas savoir faire un quatrain musical.

– Faites-moi le plaisir de me faire voir votre drame.

– Oui, oui, je le veux bien ; où est donc fourré *Griselda* ? Elle était ici... *Deus in adjutorium meum intende. Domine... Domine... Domine...*

Elle était ici tout à l'heure. *Domine in adjuvandum...* Ah !

la voici. Voyez, Monsieur, cette scène entre Gualtiero ; c'est une scène intéressante, touchante. L'auteur y a placé à la fin un air pathétique, mais Mademoiselle Giraud n'aime pas le chant langoureux ; elle voudrait un morceau d'expression, d'agitation, un air qui exprime la passion par des moyens différents, par des mots, par exemple, entrecoupés par des soupirs élancés, avec de l'action, du

mouvement ; je ne sais pas si vous me comprenez.

– Oui, Monsieur, je comprends très bien ; d'ailleurs j'ai eu l'honneur d'entendre Mademoiselle Giraud ; je sais que sa voix n'est pas assez forte...

– Comment, Monsieur, vous insultez mon écolière ? Elle est bonne à tout, elle chante tout.

– Oui, Monsieur, vous avez raison ; donnez-moi le livre, laissez-moi faire.

– Non, Monsieur, je ne puis pas m'en défaire, j'en ai besoin, et je suis pressé.

– Eh bien, Monsieur, si vous êtes pressé, prêtez-le moi un instant, et sur-le-champ je vais vous satisfaire.

– Sur-le-champ ? »

L'abbé, en se moquant de moi, me présente le drame, me donne du papier et une écritoire, reprend son bréviaire et récite les psaumes et les hymnes en se promenant. Je relis la scène que je connaissais déjà ; je fais la

récapitulation de ce que le musicien désirait, et en

moins d'un quart d'heure je couche sur papier un air de huit vers partagé en deux parties ; j'appelle mon ecclésiastique et je

lui fais lire mon ouvrage. Vivaldi lit, il déride son front, il relit, il fait des

cris de joies, il jette son office par terre, il appelle

Mademoiselle Giraud. Elle vient : « Ah, lui dit-il, voilà un homme rare, voilà un poète excellent ; lisez cet air ; c'est Monsieur qui l'a fait ici, sans bouger, en moins d'un quart d'heure. » et il m'embrasse, et il proteste qu'il n'aura jamais d'autre poète que moi.

Il me confia le drame, il m'ordonna d'autres changements, toujours aussi content de moi, et l'opéra réussit à merveille.

Il me confia le drame, il m'ordonna d'autres changements, toujours aussi content de moi, et l'opéra réussit à merveille.

Il me confia le drame, il m'ordonna d'autres changements, toujours aussi content de moi, et l'opéra réussit à merveille.

Extraits de MÉMOIRES DE M. GOLDONI POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE SA VIE ET À CELLE DE SON THÉÂTRE, éd. présentée et annotée par Paul de Roux, Mercure de France, coll. Le Temps retrouvé, 1982.



VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une **cause** qui
nous **passionne.**

•
MONTRÉAL

*« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100*

•
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable
1150, rue de Claire-Fontaine
Bureau 700
Québec (Québec)
G1R 5G4
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

PHOTO : MARTIN SAVARD



LE TNM



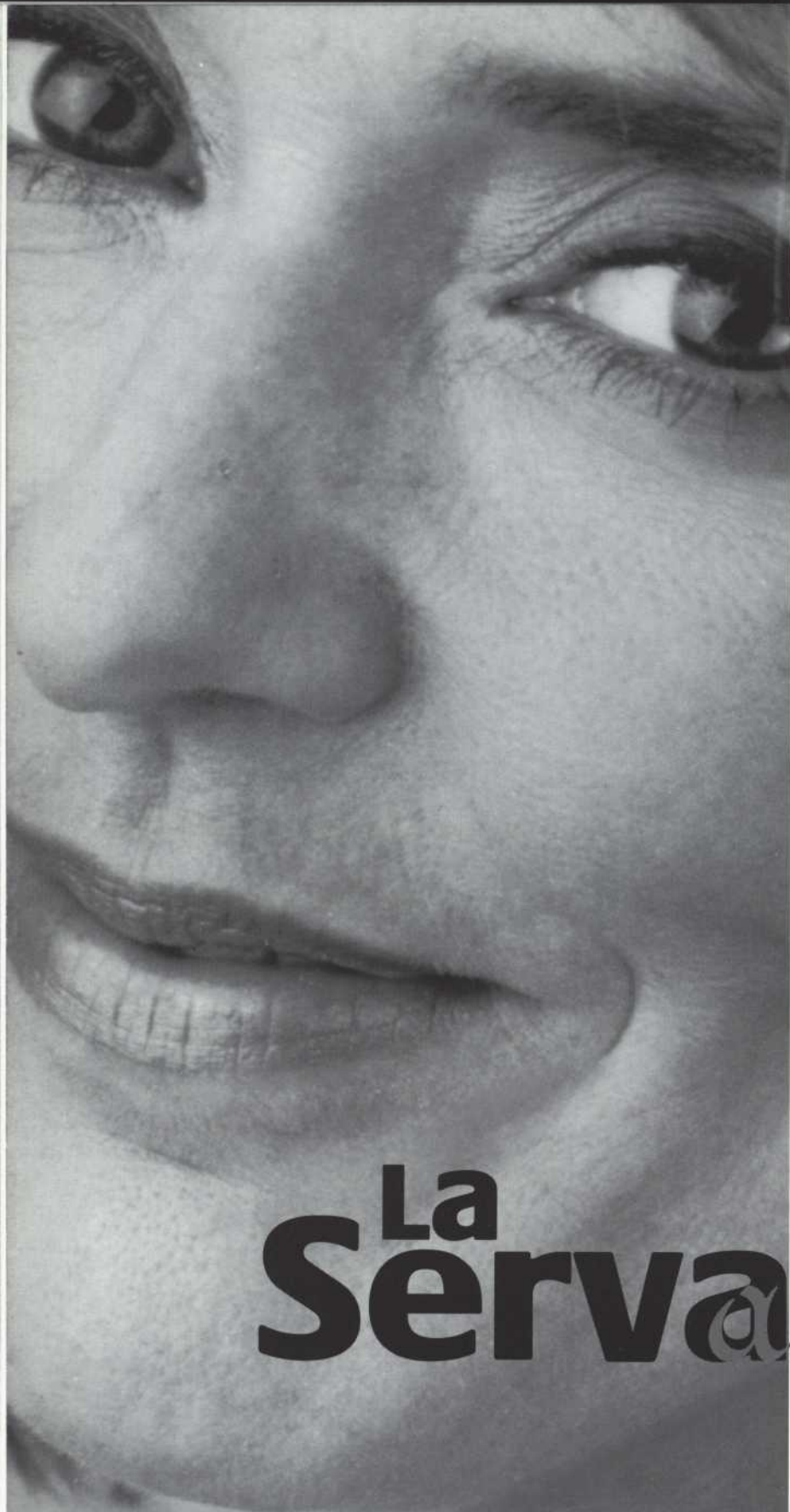
LA FONDATION MIRA

Se laisser guider pour aller plus loin
au théâtre comme dans la rue.

Nous appuyons cette démarche.

Le génie jusqu'au bout du geste.

ABB



La Serva amorosa

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

- Gérard Poirier** *Ottavio*
- Ghyslain Tremblay** *Pantalón*
- Linda Sorgini** *Beatrice*
- Stéphane Breton** *Lelio*
- Markita Boies** *Coraline*
- Serge Postigo** *Florindo*
- Stéphan Cloutier** *Arlequin*
- Michel Laperrière** *Brighella*
- Violette Chauveau** *Rosaura*
- Marc Legault** *Maître Agapito*

CONCEPTION

- Décor **David Gaucher**
- Costumes **Méridith Caron**
- Éclairages **Claude Accolas**
- Musique **Claire Gignac**
- Accessoires **Jean-Marie Guay**
- Maquillages **Angelo Barsetti**
- Perruques **Cybèle Perruques**
- Assistance à la mise en scène et régie **Lorraine Beaudry**

De **Carlo Goldoni**
 Texte français de **Marco Micone**
 Mise en scène de **Daniel Roussel**

La Presse


MEDIACOM

CITE
rock détente
107.3 FM

16 octobre, soirée
 **BANQUE
NATIONALE**

23 octobre, soirée
caractéra

1^{er} octobre, soirée
Champigny

8 octobre, soirée
 **Hydro
Québec**

10 octobre, soirée
 **PETRO-CANADA**





DANIEL ROUSSEL

Metteur en scène

Coureur de fond, il bâtit avec un minutieux souci du détail des spectacles tous différents mais où se retrouve une volonté nette de rejoindre le public sans jamais tomber dans la complaisance. Peu de metteurs en scène recueillent avec tant de succès critique et succès populaire.

Jeune comédien débarqué chez nous à la faveur d'Expo 67, il apprivoise son nouveau milieu en jouant au théâtre et à la télévision. Petit à petit, l'interprète se fait discret et cède la place au metteur en scène. Trois décennies plus tard, Daniel Roussel affiche une feuille de route impressionnante. Il mène en parallèle des carrières de metteur en scène et de réalisateur pour la télévision. Il signe des spectacles pour toutes les grandes compagnies montréalaises : il travaille au théâtre, à l'opéra, mais fait aussi de la comédie musicale. On retrouve son nom sur les marquises en France et aux États-Unis où il exerce aussi son métier.

Homme aux affinités plurielles, il manie avec autant de maestria l'ironie décapante du vaudeville, la densité tragique d'un René-Daniel Dubois ou le charme délicieusement suranné d'un Offenbach. Ses dernières réussites ont pour noms : *Hollywood, Hollywood*, de David Mamet produit au Lucernaire pendant le Festival d'Avignon ; le savoureux programme double Ionesco : la *Cantatrice chauve* et la *Leçon* au Rideau Vert, et la chronique horriblement drôle de Jaoui et Bacri, *Un Air de famille* présentée au Théâtre des Variétés. Doué d'un sens inné du spectacle, il met au service des œuvres qu'il monte une compréhension aigüe des structures dramatiques et une grande maîtrise de la langue. Il a plongé dans tous les courants théâtraux avec un égal bonheur : Mishima, Molière, Claudel, Shakespeare. Reconnu pour son excellente direction d'acteurs, sa précision et son sens du rythme foudroyant, on oublie trop souvent de parler de la force des images scéniques qu'il compose.

L'équipe de la Serva...



MARKITA BOIES

Coraline

La Serva amorosa lui permet de replonger pour une sixième fois dans une aventure goldonienne. Elle renoue avec Daniel Roussel avec qui elle a travaillé dans le succès *Un Air de famille*, mais aussi dans des productions marquantes telles *la Cantatrice chauve* d'Ionesco au Théâtre du Rideau Vert et *l'Échange* de Claudel au Café de la Place.

Les personnages qu'elle habite sont souvent bouleversants, toujours composés avec intelligence et maîtrise. Les spectateurs du TNM se souviennent qu'elle était une Rosaura fougueuse et déterminée dans *la vie est un songe*, mis en scène par Claude Poissant, au printemps.

Sur le pont de lumière qui joint le présent au passé, Goldoni me fait danser : il m'apprend les pas de Coraline.



STÉPHANE BRETON

Lelio

Un an après avoir terminé le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il en est déjà à sa deuxième présence sur la scène du TNM. Il était Laurent dans *Tartuffe* mis en scène par Lorraine Pintal. Il a aussi été dirigé par Robert Gravel dans une création d'Alexis Martin *Jésus au Lac*. On le verra bientôt interpréter le personnage de Max dans le film *Vivre* de Charles Binamé.

Victime de son esprit romanesque, Lelio va jusqu'à se faire trébucher lui-même pour tomber en amour.



VIOLETTE CHAUVEAU

Rosaura

Aussi à l'aise dans l'expérimentation et la création que dans le répertoire, elle montre depuis presque une dizaine d'années l'étendue de son registre. Elle a été saluée par la critique pour son interprétation de Thérèse dans la dernière œuvre de Robert Gravel : *Thérèse, Tom et Simon*, mise en scène achevée par Diane Dubeau et présentée cet été dans le cadre du FTA. Citons, entre autres, le rôle de l'élève dans *La Leçon* d'Ionesco au Rideau Vert où elle était d'ailleurs dirigée par Daniel Roussel. Les téléspectateurs l'ont reconnue sous les traits d'Amulette Garneau dans la série *Cher Olivier*.

Florindo me plaît depuis toujours ; et grâce à Coraline, j'ai fini par l'aimer. – Rosaura



MICHEL LAPERRIÈRE

Brighella

On le verra beaucoup à la télévision cette année : mini-série, (*L'Ombre de l'épervier*), téléroman (*Le Retour*), et émission pour enfants (*Lapoisie et Jobard* au Canal Famille). Il aime toucher à tout : cinéma, radio et bien sûr théâtre. Il voue une affection particulière au NTE où on l'a vu dans *Thérèse, Tom et Simon*, dans 50 et dans *les Frères Bunker*, spectacle qu'il a coécrit et mis en scène avec Luc Senay et Robert Vézina. Au TNM, il était, la saison dernière, de la magnifique production mise en scène par Serge Denoncourt : *les Estivants*.

À propos de l'argent, Brighella dit : « On en a jamais trop ».

À propos de l'amour, moi je dis : « On en donne jamais trop ».



MARC LEGAULT

Maître Agapito

Connu du grand public pour son interprétation du Frère André dans le film du même nom et pour ses nombreux personnages dans les téléromans, il a, au long d'une carrière de 35 ans, laissé sa marque sur toutes les scènes importantes. La dramaturgie québécoise a utilisé sa force tranquille et sa grande capacité d'émotion pour venir au monde. On a qu'à penser à ses prestations dans *Celle-là* de Daniel Danis, dans *la Répétition* de Dominic Champagne et dans le *Chien* de Jean-Marc Dalpé.

Notarius honestus et incorruptibilis sum.

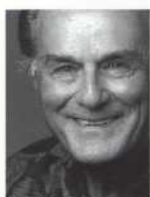


STÉPHAN CLOUTIER

Arlequin

C'est avec le merveilleux masque d'Arlequin qu'il fait son entrée au TNM. La saison dernière sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, il a joué dans *Lucrece Borgia*, dans une mise en scène de Claude Poissant, et chez Duceppe on l'a remarqué dans *Des hommes d'honneur* que mettait en scène Claude Maher. Les nombreux adeptes de la très populaire émission jeunesse *Watatatow* le connaissent bien aussi.

Ah ! l'animal ! c'est qu'il a la permission d'être fou.



GÉRARD POIRIER
Ottavio

Comédien puissant qui a toujours su doser naturel et raffinement, il touche le cœur et la tête du public québécois depuis plus de 40 ans. Présent aussi bien à la télévision, au cinéma qu'au théâtre, il a enseigné et fait de la mise en scène. Il a donné au TNM des morceaux d'anthologie ; pensons à son interprétation magistrale de Iago dans *Othello* et tout dernièrement, son admirable Orgon au côté du *Tartuffe* de Gabriel Arcand.

Ganache lubrique, Ottavio a tout sacrifié aux sollicitations de son démon du midi. Il lui faudra toute l'astuce de Coraline pour être désabusé.



LINDA SORGINI
Beatrice

Peu importe la langue, elle crée des femmes vraies qui nous touchent. Sur les planches, on la retrouve chez Duceppe dans le rôle-titre de *Sœur Agnès*, mise en scène de Lorraine Pintal ; dans *les Reines* de Charette, mise en scène d'André Brassard au Théâtre d'Aujourd'hui et plus récemment dans *Lips together, teeth apart* de Terrence McNally, mise en scène d'Olivier Reichenbach au Saidye Bronfman. Elle est bien connue des téléspectateurs d'*Urgence* et, au grand écran, on l'a vue dans *Craque la Vie* et dans *L'Homme idéal*.

Une Cruella du XVIII^e siècle.



SERGE POSTIGO
Florindo

Depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre en 1993, sa carrière a pris un envol fulgurant. À la télévision, son talent est mis à profit dans des séries telles que : *Scoop*, *Urgence*, *4 1/2*, *Watatatow*. Au TNM, il a été Valère dans *Tartuffe* et Biondello dans *la Mégère apprivoisée*, mis en scène par Martine Beaulne.

De l'amour fraternel à l'amour du corps, de la réputation à l'honneur, de la gentillesse à la gratitude, il n'y a souvent qu'un mot, qu'un geste, qu'une... femme.



GHYSLAIN TREMBLAY
Pantalon

Il fait partie de ces acteurs qui peuvent faire rire et pleurer avec la même force. Il nous a épatés avec toute une galerie de personnages plus fous les uns que les autres dans l'émission jeunesse devenue le symbole de toute une génération : *Pop-Citrouille*. On ne peut oublier son portrait troublant d'un mari agressif et violent dans *l'Amour avec un grand A* de Janette Bertrand, ou son personnage de Pierre-Paul dans *Le Parc des Braves* de Fernand Dansereau.

Coraline : « Comme si l'esprit intéressait les hommes ! »
Pantalon : « Autant qu'il intéresse les femmes. »



DAVID GAUCHER
Décor

Artiste polyvalent, il a travaillé en publicité, à la télévision et au cinéma en plus d'avoir une vingtaine de scénographies à son actif. Il a collaboré auparavant avec Daniel Roussel pour la pièce *Un Air de famille*, présentée l'année dernière par Sortie 22. Le décor qu'il a pensé pour *La vie est une songe* a présidé à la renaissance du TNM au printemps.

MÉRÉDITH CARON
Costumes

Toujours fascinée par les corps humains et l'impulsion qui les anime dans l'espace, elle a créé des costumes pour une centaine de productions, surtout au théâtre mais aussi au cinéma et à la télévision. Habitée du TNM où on a pu admirer la richesse de son imaginaire au fil de plus d'une quinzaine de productions, elle continue d'allier avec inspiration, justesse historique et lyrisme.

CLAUDE ACCOLAS
Éclairages

Avec 250 productions dans ses bagages, il a collaboré avec la plupart des metteurs en scène du Québec. Mentionnons seulement André Brassard, pour *Nelligan* de Michel Tremblay et André Gagnon, produit par l'Opéra de Montréal et Denise Filiatrault, pour *le Bourgeois gentilhomme*, produit par Juste pour rire. Avec Daniel Roussel, il est en terrain connu puisqu'il a été son complice à maintes reprises, comme dans *le Partage de midi* monté au Rideau Vert l'année dernière.

Vive leur sexe et malheur à ceux qui en disent du mal.



CLAIRE GIGNAC
Musique

Multi-instrumentiste, interprète éclectique s'adonnant tant au jazz qu'à la musique ancienne, elle a, à travers une carrière d'une vingtaine d'années, participé à toutes les étapes de l'expérience spectaculaire. Metteur en scène mais aussi auteur et compositeur, elle a signé des musiques originales pour les productions *Ubu Roi* et *Caligula* qu'on a pu voir sur les planches du Théâtre Denise-Pelletier.

D'abord il y a un lieu, l'Italie, qui crée une parole distincte de la parole d'autres lieux, d'autres pays. Cette parole façonne la voix, la sculpte, la définit. L'Italie est un pays de voix et de lumière et la parole de Goldoni est plaisir pour l'oreille et inspiration première. Dans l'espace scénique, si le jeu crée les lieux, le texte crée la musique.

JEAN-MARIE GUAY
Accessoires

Sculptures fantasmagoriques ou simples objets du quotidien, ses accessoires ajoutent de la crédibilité à l'environnement qui les absorbe. On a pu le vérifier dans un grand nombre de productions cinématographiques, télévisuelles et théâtrales. Citons *Quartett*, mise en scène par Brigitte Haentjens à l'Espace GO et *le Temps d'une vie*, mise en scène par René Richard Cyr au Rideau Vert. Au TNM, il revient à Goldoni après avoir participé au grand succès de *la Locandiera*, mise en scène par Martine Beaulne.

L'équipe de la Serva...

ENCORE!

LES ARTS

DE LA SCÈNE.

L'ESSENCE

DE LA CULTURE.



La Serva amorosa

De **Carlo Goldoni**

Texte français de **Marco Micone**

Mise en scène de **Daniel Roussel**

DÉCOR

Réalisé par les
Productions Yves Nicol Inc.
sous la supervision de
Roger Desgagnés
Menuiserie
André Blanchard
Gérard Dostie
Benoît Frenière
Laurence Poulin
Soudure
René Ross

Commissionnaire
Nadyne Deschênes

PEINTURE SCÉNIQUE

Mobilier et plancher
Longue-Vue
Peinture Scénique Inc.
Toiles
Dominique Gaucher

Assistance aux accessoires
Lucie Langlois

COSTUMES

Assistant aux costumes
et chef d'atelier
Pierre-Guy Lapointe
Coupe
Sylvain Labelle
Claude Tanguay
Couture
Richard Brunet
Jocelyne Gauthier
Emma Meloche
Polyne Noël
Chapeaux
Julienne Arras
Confection des masques
Atelier Pirate
Guyline Bisaillon
Coiffures
Cybèle Landry

MUSIQUE

Musique interprétée par
Francine Poitras, *soprano*
Claire Gignac, *contralto et flûtes*
Michael Webber, *ténor*
Rafik Samman, *baryton*
Betsy McMillan, *violettes de gambe*
Sylvain Bergeron,
théorbe et guitare baroque
Prise de son et mixage
Richard Soly

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Graphisme
Folio et Garetti
Rédaction
Martine Bourdages
Marie-Eve Gagnon
Ventes de publicité au programme
Nathalie Larivière
Impression du programme
Interglobe Montréal inc.
Photo de la page couverture
Yves Médam
Photographe
Roland Lorente, Atlas

Nos sincères remerciements à
Jean-François Bernard, Angelo
Carlone, Pierre Dufour et Les Deux
Mondes, compagnie de théâtre.

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique
Lorraine Pintal
Directrice administrative
Stéphane Leclerc
Directrice du financement privé
Suzanne Durand
Contrôleur
Monique Besner
Adjointe à la direction
Line Bisaillon
Directeur de production
Laurent Bussières
Directeur technique
Benoît Panaccio
Adjointe à la production
France Ouellet
Directeur des Sorties TNM
Charles Maher

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste
Gordon Page
Chef électricien
Howard Abrams
Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski
Chef habilleuse
Denise Lessard
Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon

Directrice du marketing
et des communications
Nadine Marchand
Attaché de presse
Loui Mauffette
Adjointe au marketing
et aux communications
Pascale Desgagnés
Assistante aux relations
de presse et au marketing
Valérie Veilleux
Archiviste-réceptionniste
Christian Beaulieu

Chef d'équipe, ventes
France Fournier
Ventes de groupe
Francine Dorion
Billetterie et abonnement
Nadège Beaulieu
Pierre Drolet
Christine Germain
Véronica Gill
Louise-Hélène Lacasse
Ginette Mann
Michelle Patry

Chef d'équipe, télémarketing
Astrid Chouinard
Télémarketing
Christian Arsenault
Annie Beausoleil
Martin Boisvert
Stéphane Carrier
Véronique Fauvelle
Marie-Maude Fleury-Labelle
Christian Fortier

Gérant de salle
Yves Rocray
Chef d'équipe, accueil
Maryse Pothier
Accueil
Chantal Besner
Normand Bréard
Élaine Désorcy
Catherine Dufort
Véronica Gill
Chantal Laplante
Diane Lequy
Martine Lévesque
Marie-Josée Lévesque
Isabelle Malboeuf
Mathieu Marchand
Lucie Rousseau
Virginie Rouyère
Éric Sauriol
Surintendant
Paul Brossard
Concierges
Carl Bouchard
Allan Mangailou
Robert Mangailou
Daniel St-Jean

Les techniciens et les habilleuses du
TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de
l'Alliance Internationale des
Employés de Scène et de Théâtre
(I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération
des Travailleurs du Québec.
Le TNM est membre des théâtres
associés (TAI).



MEDIACOM
 EST FIER DE S'ASSOCIER
 AVEC LE THÉÂTRE
 DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

AIR FRANCE
 est fière d'appuyer
 Le Théâtre du Nouveau Monde

AIR FRANCE



**TOURS
 CHANTECLERC**
la qualité à tous prix

vous offre le monde

- France
- Italie
- Autriche
- Suisse
- Ouest Canadien
- Rocheuses Américaines
- Floride
- Maritimes
- Vietnam
- Chine
- Inde
- Japon
- Thaïlande
- ...



**Voyages en groupe
 ou en individuels**

Consultez votre agent de voyages

permis du Québec

Bonne soirée



CITÉ
ROCK détente
107.3 FM

www.rock-detente.com

MA RADIO AU BOULOT

L'envers du décor

LES SORTIES TNM : Le Théâtre du Nouveau Monde présent dans les régions du Québec !

À la demande d'un regroupement de diffuseurs régionaux, Diffusion Inter-Centre, le TNM présentera, dans sept régions du Québec, trois œuvres de sa prochaine saison.

La Serva amorosa, le *Misanthrope* et *Don Quichotte* seront présentées dans les villes de Chicoutimi, Sherbrooke, Drummondville, Granby, Ste-Foy et Trois-Rivières immédiatement après les séries de représentations à Montréal. Gatineau présentera *la Serva amorosa* et le *Misanthrope*.

Cet événement constitue une première, et pour le Théâtre du Nouveau Monde, et pour les diffuseurs concernés. En effet,

les publics de ces régions pourront avoir accès à la programmation du TNM presque en même temps que le public montréalais. Pour le Théâtre du Nouveau Monde, ces sorties répondent à une volonté d'élargir son rayonnement à l'échelle nationale, d'augmenter la longévité de ses spectacles et de démocratiser l'art théâtral. Ce projet a obtenu l'appui du Ministère de la Culture et des Communications dans le cadre du programme « Soutien aux projets innovateurs de concertation et de coopération en diffusion des arts de la scène » et du Conseil des Arts et des Lettres du Québec dans le cadre du programme « Aide à la circulation de spectacles au Québec ».

CALENDRIER DES SORTIES TNM

La Serva amorosa

4 novembre	Trois-Rivières (Salle J. Antoine Thompson)
6 novembre	Granby (Théâtre Palace)
8 novembre	Chicoutimi (Auditorium Dufour)
11 novembre	Drummondville (Centre Culturel)
13 novembre	Ste-Foy (Salle Albert-Rousseau)
15 et 16 novembre	Gatineau (Maison de la culture)
18 novembre	Sherbrooke (Salle Maurice O'Bready)



CHER BENOÎT,

Merci d'avoir été le maître de cérémonie flamboyant et euphorique de la soirée d'ouverture du nouveau TNM. Du bout de ta baguette magique, tu as donné un éclat féérique à notre scène. Mille baisers.

Marie-Lise Pilote



LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE : C'EST AUSSI EN HAUT

Le Café du Nouveau Monde est en voie de devenir l'un des grands lieux de rencontre à Montréal. Les adeptes et les habitués se multiplient de jour en jour. Choyée par un été magnifique, la grande terrasse a fait fureur : une place de choix au cœur de tous les festivals.

L'automne venu, c'est le restaurant qui prend l'affiche. N'hésitez pas à grimper l'escalier dans le hall. Vous y trouverez le restaurant, ouvert jusqu'à 1 heure du matin, tous les jours, sauf le dimanche. Un beau prétexte pour fréquenter le TNM plus souvent, même les jours où vous n'assistez pas au spectacle.

Pour réserver :
(514) 866-8669.

POUR VOS ÉVÉNEMENTS : BIENVENUE AU TNM

Le Festival international de Jazz de Montréal, Hydro-Québec, Radio-Canada, Marie-Lise Pilote, le Conseil des Relations internationales de Montréal et la Société des relationnistes du Québec ont tous bénéficié, depuis l'ouverture du TNM, de nos nouveaux espaces. Vous projetez la tenue d'un événement, d'un spectacle, d'une fête ou d'un cocktail : nous pouvons contribuer à la réussite de votre projet.

Au plaisir de vous accueillir !
Yves Rocray 878-7898.

www3.sympatico.ca/tnm

Le TNM a depuis peu pignon sur... l'autoroute électronique ! Prenez des nouvelles du TNM, branchez-vous sur le *Nouveau Monde* !

Le 8 mai dernier, lors de l'inauguration officielle, sous les feux de la rampe du TNM, Renée Claude prêtait sa voix chaude et vibrante aux mots magiques de Gilles Vigneault, sur une musique envoûtante d'André Gagnon. Pour témoigner de la générosité de ces artistes envers le Nouveau Monde, voici, immortalisées sur papier, les paroles de cette chanson.



Comme au théâtre

Chaque soir un Nouveau Monde
S'ouvre sur des yeux nouveaux
Et nos pensées se répondent
Des deux côtés du rideau
Puis quand ce rideau se lève
Apparaît dans un brouillard
Un grand navire de rêve
Paré pour de grands départs

Les hauts-fonds de l'existence
Les remous du quotidien
Disparaissent sous la danse
Et les mots du comédien
Comme un grand vent nous entraîne
Loin des tracas et des jours
Sur les vagues de la haine
Et l'océan des amours

Ainsi vont la femme et l'homme
Sous leurs astres de couleur
La vie et la mort en somme
Et la quête du bonheur
Un pas, un regard, un geste,
Un mot, un silence, un cri...
Arlequin fera le reste
L'œil qui pleure et l'œil qui rit

Les aiguilles de l'horloge
Le sable du sablier
Sont en prison dans la loge
Avec le calendrier
Le Temps, sorti de sa cage,
Nous permettra d'inventer,
Pour quelques beaux personnages,
Cette brève éternité...

Gilles Vigneault
Avril 1997

PLEINS FEUX SUR LES ABONNÉS

La demoiselle de la rangée C

Elle a besoin de théâtre comme on a besoin d'air et d'eau.

Presque cachée derrière un petit rituel d'apparence tranquille, elle assouvit sa passion dès l'aube revenue. Après avoir salué les ouvreuses, elle descend l'allée et se dirige vers la rangée C. Elle cherche des visages amicaux, leur sourit. Assise dans « son » fauteuil, en plein centre de la salle qu'elle connaît par cœur, elle est chez elle.

Amoureuse de la scène depuis 60 ans, **Rita Thibault** a vu des centaines de spectacles dans les théâtres de Montréal mais aussi à Paris, Londres et New York. À travers toutes ses pérégrinations, elle ne quitte jamais le Nouveau Monde et y retourne année après année. Présente à toutes les étapes de la vie du théâtre, elle assiste même à sa genèse avec les Compagnons de St-Laurent dès 1937. Elle a tant de souvenirs au Nouveau Monde qu'elle ne peut en privilégier un au détriment d'un autre. Les noms de comédiens aimés s'enfilent mais aussi les tirades inoubliables, les anecdotes cocasses, les déménagements, les années difficiles, tout y passe. À quoi tient cette fidélité ? Elle aime la volonté toujours pertinente du théâtre de transmettre un patrimoine culturel à travers les grands textes. Mais cette évidence ne suffit pas à expliquer un attachement aussi profond que le sien. Elle va même jusqu'à dire que si le TNM n'existait pas, elle devrait l'inventer.

À travers toutes ses pérégrinations, elle ne quitte jamais le Nouveau Monde et y retourne année après année.

Femme libre à une époque où cela demandait de l'audace, Rita Thibault est un être d'exception. Au couvent, elle plonge avec férocité dans l'étude, joue *les Femmes savantes*, lit Shakespeare dans le texte et rêve déjà de voyages. Elle apprend à aimer la langue et la poésie

sans pour autant se perdre dans un élitisme stérile. Possédée d'un désir irrésistible de comprendre, elle est fascinée par tous les êtres vivants : homme, plante ou animal. Aucune aventure ne l'effraie ; elle a été la première femme d'ici à se promener en Antarctique, elle a escaladé une partie de l'Himalaya, elle a vécu trois mois avec une baleine, lui enlevant à l'aube les mollusques qui encombraient son dos... Poésie je vous dis...

Plutôt Ulysse que Pénélope, elle a fait le tour du monde, visité 76 pays, appris des langues aussi différentes que le japonais et le russe. Jeune femme de 75 ans dotée d'une curiosité insatiable, elle continue encore aujourd'hui de cumuler les passions.



Madame Thibault rencontré récemment, dans les loges du TNM, le comédien Serge Postigo. Photo : Roland Lorente, Atlas

Sa seule peur : ne pas avoir le temps d'user son nouveau fauteuil, rangée C.

Et la mort ? Elle baisse les yeux et dit vouloir battre le record de Jeanne Calment. L'espace d'un moment, elle souligne la précarité de la vie et la nécessité de concrétiser ses rêves, maintenant. Mots galvaudés par les temps qui courent mais qui, dans la bouche d'une femme courageuse, prennent tout leur sens. Sa seule peur : ne pas avoir le temps d'user son nouveau fauteuil, rangée C.

Alors on comprend. Bien plus qu'une simple envie de célébrer le passé, c'est une volonté farouche de vivre le moment présent et de partager la richesse vertigineuse de toutes les expériences humaines que l'on retrouve au Théâtre du Nouveau Monde et, surtout, dans les yeux de la demoiselle de la rangée C.

Les Tremblay au TNM

Oui, vous avez bien lu, il ne s'agit pas d'une faute de frappe. Il n'est pas question ici d'un auteur connu mais bien de la famille Tremblay de Rosemère, nouveaux abonnés pour la saison qui débute. Férés de théâtre depuis leur propre adolescence où ils faisaient les beaux jours de la NCT, le couple Tremblay a voulu permettre à ses deux filles, âgées de 14 et 17 ans, de vivre l'expérience unique que seule peut apporter la présence en chair et en os des acteurs.

Déjà spectateurs du TNM avant d'être parents, ils décident d'y retourner avec la progéniture pour assister à une représentation de *Cyrano*. Tout le monde est sous le charme. La programmation 97-98 a fait le reste. Jugeant les pièces proposées des morceaux choisis pour gagner définitivement les adolescentes au bonheur théâtral, la décision de s'abonner est prise.

Les Tremblay préfèrent les pièces aux contenus denses qui présentent des portraits psychologiques complexes et fouillés. Par-dessus tout, ils apprécient les discussions familiales controversées que suscitent les représentations.

Car l'important n'est pas d'être d'accord, mais d'être au théâtre, ensemble.

Propos recueillis par
Marie-Eve Gagnon

Madame Stahl à Paris, grâce à Air-France

Dans le cadre de notre campagne d'abonnement, madame Elvira Stahl, abonnée au TNM depuis 5 ans, a remporté le premier prix soit un séjour théâtral d'une semaine à Paris. Nous lui souhaitons un heureux voyage et remercions Air-France, Tours Chanteclerc et la Librairie Champigny pour leur généreuse participation.



Mise en scène de
Brigitte Haentjens

Avec

Denis Bernard
Anne-Marie Cadieux
Pierre Collin
Maka Kotto

Décor **Stéphane Roy**
Costumes **Lyse Bédard**
Éclairages **Guy Simard**
Musique **Michel F. Côté**
Maquillages **Angelo Barsetti**
Perruques **Cybèle Perruques**
Assistance à la mise en scène
et régie **Michel Rioux**

**AU THÉÂTRE DU
NOUVEAU MONDE**
**DU 11 NOVEMBRE
AU 6 DÉCEMBRE**

*« Ce n'est pas le
jour de leur
mort qu'il faut
pleurer les gens
mais le jour de
leur naissance,
car après il est
trop tard. »*

Maka Kotto

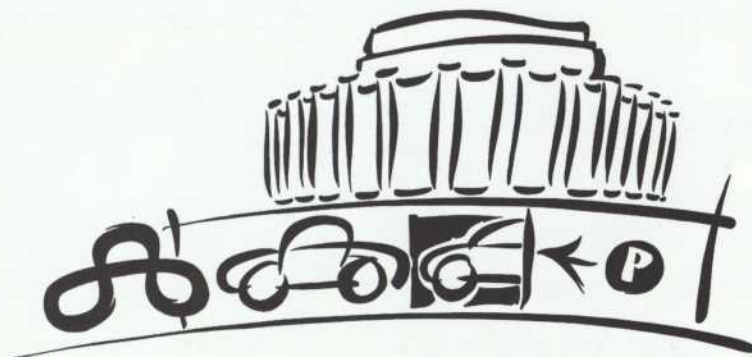
COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

Billets en vente dès maintenant :
866-8668

 **790-1790**

de Bernard-Marie Koltès

© Jean-François Bérubé



Place à la détente

Que de fois devez-vous affronter la pluie, le froid ou même une obscurité inquiétante quand vous sortez en ville? Voilà des problèmes que vous n'aurez pas en garant votre voiture dans le stationnement de la Place des Arts, tout près du TNM. C'est aussi pratique que sécuritaire! Il ne vous reste plus qu'à apprécier votre spectacle.



Place des Arts

C'est toujours la Place!

Pour l'amour des livres et de la musique...

Champigny

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1
tél.: (514) 844-2587

Livres
REVUES DISQUES
Partitions

LAVAL

Centre Laval
1600 boul. Le Corbusier
Laval, Qc
(514) 688-5422

ANGRIGNON

Carrefour Angrignon
7077 boul. Newman
LaSalle, Qc
(514) 365-4432

BROSSARD

Mail Champlain
2150 boul. Lapinière
Brossard, Qc
(514) 465-2242

LAURIER

371 ave Laurier Ouest
Montréal, Qc
(514) 277-9912



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace G (514) 845-4890

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. BILLETS EN NOMBRE LIMITÉ. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

**NOS DONATEURS DE
3 000 \$ ET PLUS**

350 000 \$ et plus
Hydro-Québec

100 000 \$ et plus
Bell Canada
Cascades

50 000 \$ - 99 999 \$
Avenor
Banque Nationale
Banque Royale
Fondation J. Armand Bombardier
Les Arts du Maurier
Mouvement Desjardins
Power Corporation du Canada
Seagram Canada

25 000 \$ - 49 999 \$
ABB
Caractéra
Graphème Communication-Design
Groupe La Mutuelle
Groupe Transcontinental GTC
Pratt & Whitney Canada
Standard Life

15 000 \$ - 24 999 \$
Banque CIBC
Banque de Montréal
Banque Scotia
Caron Bélanger Ernst & Young
Groupe AXOR
Luc Perreault Designers

10 000 \$ - 14 999 \$
Gestion Phila
Guillevin International
La Presse
Marsh & McLennan /
Société conseil Mercer
Métro-Richelieu

5 000 \$ - 9 999 \$
A.L. Van Houtte
CFCF
Coopers & Lybrand/Laliberté Lanctôt
Infasco
La Banque Toronto-Dominion
La Compagnie américaine de fer
et métaux
Le Groupe MP Photo Reproductions
Samson Bélair / Deloitte & Touche

3 000 \$ - 4 999 \$
Vianney Bélanger
Jean-Pierre Belhumeur
J.R. André Bombardier
Boudrias, Panet-Raymond
Benoît Brière
Canada-Vie
Capital Midland Walwyn
Cité Rock-Détente
Delsan-Aim
Jean François Giroux
Groupe Rozon
Groupe Sun Life
Daniel Lamarre
Le Groupe Canam Manac
Le Groupe Commerce compagnie d'assurances
Le Groupe Saputo
Lévesque Beaubien Geoffrion
Provigo
Jean-Louis Roux
ScotiaMcLeod
Société Radio-Canada
Télé-Métropole
Trizart

Bâtir

UN NOUVEAU MONDE

CAMPAGNE DE FINANCEMENT AUX FINS D'IMMOBILISATION



Benoît Brière, président d'honneur de la campagne BÂTIR UN NOUVEAU MONDE, Mme Sylvie Lalande, première vice-présidente - communications chez Bell Canada et Lorraine Pintal, directrice générale et artistique. Photo : Yves Médam

ET VOTRE FAUTEUIL, QUEL NOM PORTE-T-IL ?

Si vous prenez place au parterre ou dans la section centre du balcon, vous avez sûrement remarqué une petite plaque dorée sous votre bras droit. Votre nom y est peut-être inscrit.

Vous vous êtes fait cadeau d'un fauteuil ? Quelqu'un voulant vous témoigner son appréciation vous l'a offert ? Vous avez posé un geste purement philanthropique parce que vous croyez en votre théâtre ?

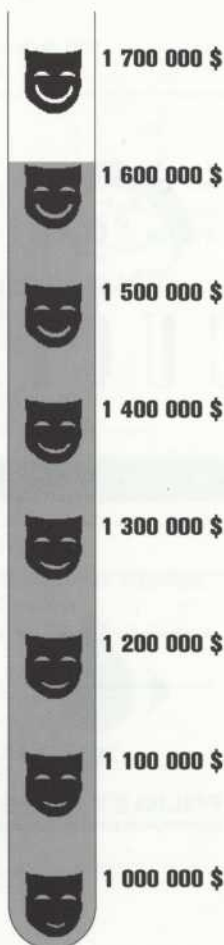
Bref, pour ceux à qui le temps aurait manqué et qui seraient animés par un même élan, il reste encore d'excellentes places sur lesquelles vous pouvez faire inscrire le ou les noms de votre choix. Le don de votre fauteuil à 500 \$ peut être fait par chèque ou carte de crédit et comporter 5 versements répartis sur une période de 12 mois.

Pour plus de renseignements, composez le 878-7897. La responsable des dons se fera un plaisir de répondre à vos questions.

Merci !



© Jean-François Bérubé



INNOVATION DANS LE HALL D'ENTRÉE GRÂCE À LA PARTICIPATION DE BELL CANADA

Un élément novateur dans le domaine culturel occupe dorénavant une place importante dans le hall d'entrée de notre nouveau théâtre grâce à la participation de Bell Canada.

Le *guichet interactif Bell* permet aux utilisateurs de prendre connaissance de la programmation du Théâtre du Nouveau Monde ainsi que des spectacles en location dans nos murs et de se procurer sur-le-champ les billets de leur choix.

Accessible tous les jours, aux heures d'ouverture du Café du Nouveau Monde, soit de 8 h à 1 h du matin, le *guichet interactif Bell* sera utilisé non seulement par les spectateurs du TNM, mais aussi par la clientèle qui fréquente le café.



L'ambiance la plus romantique à Montréal

Complexe Desjardins
c.p. 724 Succ. Desjardins
MTL, P.Q. H5B 1B8
Tél.: (514) 848-0531

Stationnement disponible au Complexe Desjardins

MAISON DE TORRÉFACTION



SERVICE TRAITEUR
SERVICE PAUSE CAFÉ

93, Ste-Catherine O.
Montréal
Tél.: (514) 840-0000
Fax: (514) 284-4484

Service sans interruption de 11 h à minuit



Le Piémontais

À toute heure

Restaurant
LE PIÉMONTAIS
Cuisine Italienne et Française

1145 A, rue de Bullion,
Coin boul. René-Lévesque Est
514 861-8122

Fermé le dimanche



RESTAURANT



1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1
(514) 861-7076



*Café restaurant
jardin terrasse*

222, rue Laurier O.
Montréal 495-4961

PÂTISSERIE & BOULANGERIE
TRAITEUR

234, rue Laurier O.
Montréal 495-9191



PIZZA FOUR À BOIS

5134
ST-LAURENT
MONTRÉAL
(QUÉBEC)
H2T 1R8
495 • 1131

BOUTIQUE



Enfants Deslongchamps

Depuis 27 ans à votre service
vêtements maternité
enfants 0-18 ans

1007-1017, RUE LAURIER OUEST,
OUTREMONT TÉL.: 274-2442



FOLIO ET GARETTI
COMMUNICATION GRAPHIQUE

400, de Maisonneuve Ouest
bureau 851
Montréal (Québec) H3A 1L4
Tél.: 514.844.6194
Télééc.: 514.844.7813

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION du Théâtre du Nouveau Monde

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Jean François Giroux**, avocat associé,
Guy & Gilbert

Vice-président **Claude Dubois**, consultant,
Groupe Transcontinental GTC Ltée

Trésorier **Guy LeBlanc**, associé, Price Waterhouse

Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé,
Stikeman, Elliott



ADMINISTRATEURS

Normand Chouinard, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Claude Corbo, universitaire

Peter Duffield, président, Peter R. Duffield et associés

Yves Duhaime, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard

Carole Gagné, directrice principale, Banque Nationale du Canada

Germaine Gibara, Gibara Conseils Inc.

Fernand Lalonde, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats

Daniel Lamarre, président et chef de la direction, Télé-Métropole Inc.

Claude Langlois, directeur général, Centre d'Arts Orford

Monique Léonard, présidente, Coscient Marketing Inc.

Marco Micone, auteur

Michel Ostiguy, président, BOS

Raynald Petit, directeur, Communications Marketing, Microcell Solutions inc.

Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

NOUS TENONS À REMERCIER



Le Conseil des Arts
et des Lettres
du Québec



Le Conseil des Arts
du Canada



Le Conseil des arts
de la Communauté
urbaine de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Laurentienne
Cité Rock Détente
Groupe La Mutuelle
Hydro-Québec
La Presse
Mediacom
Société Radio-Canada

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
Champigny
Chubb
CIBL
Mouvement Desjardins
Les Papiers Graphiques Rolland
M.P. Photo

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Alcan
Banque Nationale du Canada
Caractéra
Domtar
Gaz Métropolitain
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
RDI
Samson Bélair Deloitte
& Touche

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

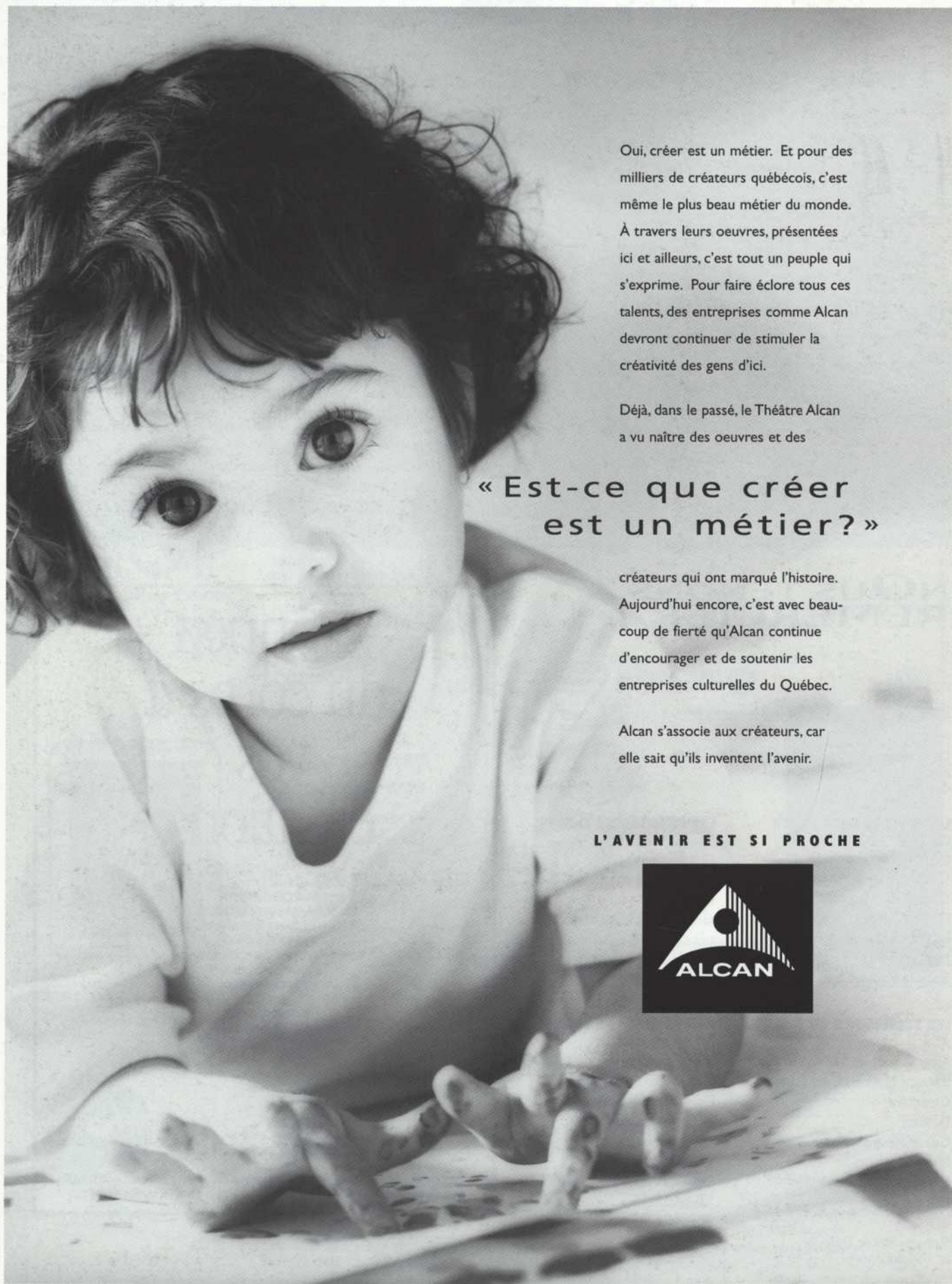
Acier Gendron
Banque Nationale de Paris
Bos
Brasserie Labatt
Hubert Universel
Loto-Québec
Métro-Richelieu
Stikeman, Elliott
Télé globe
Woods & Associés

Donnez
du corps à
vos
créations.

INFOGRAPHIE
NUMÉRISATION COULEUR
TRAITEMENT DE L'IMAGE
TYPOGRAPHIE
SÉPARATION DE COULEURS
LASER COULEUR
FILMS FINAUX
BLEUS
COLORKEYS
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788



Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des

« Est-ce que créer est un métier? »

créateurs qui ont marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

L'AVENIR EST SI PROCHE

